

Édito

Enfin le mois de mai ressemble à un mois de printemps et le jardin explose. Le pavot nous fait de magnifiques fleurs, la sauge sciarée se prépare et nous sommes obligés de contenir certaines, comme la consoude ou la bardane. De nouvelles photos seront très bientôt sur le site. La base de la fontaine est en place, nous attendons la visite du zingueur pour réaliser le réservoir qui permettra de mettre en eau cet élément, indispensable dans un jardin médiéval. Vous souhaitez participer aux travaux d'entretien du jardin, reconnaître les plantes qui peuplent celui-ci, profitez du savoir des jardiniers et des surprises que nous réservent les plantes... nous diffuserons prochainement le planning de présence des jardiniers. Pour fêter les 20 ans de l'inscription de l'Abbaye de la Sauve Majeure au Patrimoine Mondial de l'UNESCO aux titre des Chemins de Saint-Jacques, nous avons reçu Monsieur Xavier Bailly administrateur du Mont-Saint-Michel pour une conférence passionnante! L'été approche, il se passe toujours quelque chose, consultez le site des amis de l'abbaye et le site du monument.

Jean-Michel Vincent, président.

CONTACT

LES AMIS DE L'ABBAYE
DE LA SAUVE MAJEURE (Asso.)
Mairie - 33670 La Sauve Majeure
Tél. : 06.08.57.53.42
contact@amisabbayelasauve.com
www.amisabbayelasauve.com

ASSOCIATION RECONNUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

ABBAYE DE LA SAUVE MAJEURE
(Centre des Monuments Nationaux)
Tél. : 05.56.23.01.55

LE PRIEURÉ DU CASTERET ALIAS CASTELET

Ce prieuré, situé au lieu appelé Casteret à l'est du village de Caillau sur la commune de Beychac et Caillau, est implanté dans un val au bord d'un ruisseau qui rejoint celui de La Roucadeuyre. Il s'y trouvait un bâtiment conventuel et un moulin. Arnaud de La Caussade en a été prieur de 1470 à 1491 au moins. C'est à l'occasion de recherches sur ce personnage que j'ai découvert l'emplacement de ce prieuré peu ou pas connu. Il dépendait de l'abbaye de La Sauve Majeure. Arnaud de La Caussade en est prieur et vicaire général de France. En 1470 Arnaud est fondé de pouvoir de l'abbé de La Sauve; une déposition faite par lui en 1475 indique que depuis qu'il est à l'abbaye il n'y a que 10 ou 12 religieux. « *a leu, luy qui parle, qu'il y souloit avoir llllxx et V religieux en lad. abbaye et depuis qu'il est a lad. abbaye, en y a tous jours veu dix ou douze* »

De retour d'un voyage en Espagne en 1476, pour régler la question de la rente due par le prieur d'Ejea à l'abbaye, il en rend compte à l'abbé par une lettre signée de La Caussada. Des sentences arbitrales entre l'abbé de La Sauve et le prieur d'Ejea montrent que l'abbé avait toujours des difficultés à percevoir les rentes de ce prieuré. La collation d'Ejea sera attribuée à Arnaud de La Caussade en 1479. Les sources témoignent de reconnaissances féodales en 1491 par Arnaud de La Caussade procureur de l'abbé de La Sauve.



En 1498, une commission est donnée pour certaines affaires des prieurés en Espagne par Guillaume Métivier prieur claustral de La Sauve et Amanieu de Leyre moine. Lors d'une reconnaissance du 30 octobre 1502 pour des biens du prieuré du Casteret mouvant de l'abbaye, on apprend que c'est Amanieu de Leyra religieux de La Sauve qui est le prieur de la Madeleine du Casteret.

Actuellement, le prieuré comme le moulin ne présente pas, semble-t-il, de structures antérieures au XVIII^e siècle. Le bâtiment qualifié de prieuré a largement été remanié, sinon reconstruit au début des années 2000.

Evelyne Bermond-Picot

Le lys ou lis

Par Sandrine Biyi

◆ LE CARRÉ DE MARIE ◆

*Je suis un narcississe de Saron,
Un lis des vallées.
Comme un lis au milieu des épines,
Telle est mon amie parmi les jeunes filles.*

Le passage est extrait du Cantique des Cantiques des 5 rouleaux de la Bible Hébraïque. En ce mois de Mai, mois de Marie, le lys blanc est en fleur au jardin médiéval. Ses fleurs sont superbes et l'odeur suave qui s'en dégage incite le visiteur à l'admirer.

Le lys est le symbole marial par sa blancheur et tous les jardins monastiques se devaient d'en posséder afin d'en orner l'autel.

Lilium Candidum est originaire d'Orient et est de la famille des Liliacées, au même titre que l'iris ou le narcississe.

Cette fleur, outre son symbole biblique, possède des propriétés médicinales très usitées au Moyen Age. (rappelons que cette période couvre environ 1000 ans).

De nos jours ces propriétés ne sont pas tombées en désuétude et l'on se sert encore bien des lys, des bulbes aux pétales. Ces bienfaits ne sont plus à démontrer.

Lilium Candidum est antiseptique et cicatrisante.

Le bulbe du lis blanc, cuit sous la cendre, est employé en traitement thérapeutique pour mûrir les abcès, les furoncles ainsi que les panaris. C'est un excellent maturatif.

Bien qu'on l'ait utilisé autrefois comme calmant de la toux et des affections nerveuses, le lis n'est plus utilisé de nos jours que pour l'usage externe. Les pétales, macérés dans de l'alcool et appliqués sur les blessures, sont un excellent antiseptique et aident à la cicatrisation. Macérés dans de l'huile, ils deviennent un calmant et un cicatrisant remarquable des brûlures, des ecchymoses, mais aussi des plaies et en général et des maladies de la peau. Cette huile de macération est un remède populaire justifié contre les maux d'oreille car *Lilium Candidum* est un anti-inflammatoire réputé.

◆ Symbole royal.

Trois fleurs de lys sur un fond bleu azur sont le symbole de la royauté. Il serait apparu pour le sacre de Philippe Auguste le 1^{er} novembre 1179.



◆ Recette de l'huile de macération de lys blanc

- 1 bocal.
- 1/2 l d'huile d'olive ou de tournesol.
- 3 belles poignées de pétales de fleurs de lys blanc.

Ôtez les pistils et essuyez chaque pétale de lys. Mettez-les dans un bocal. Versez l'huile. Laissez macérer 15 jours.

Passé ce délai, faites chauffer la macération 2 heures au bain-marie. Filtrez. Ajoutez 5 gouttes d'extrait de pépins de pamplemousse pour la conservation. Vous obtenez ainsi une huile de base pour tous vos soins de la peau, à faire pénétrer en massage et à rincer à l'eau tiède ou sous la douche.

Pour atténuer les taches brunes de vieillissement, ajouter au macérat une poignée de calendula.

Jusqu'au 11 Novembre

«CHEMIN FAISANT», PHOTOS DE YURI PALMIN

Cet été, organisée par les Monuments Nationaux, l'exposition de photos grand format à l'abbaye de La Sauve-Majeure est consacrée au travail du photographe russe Yuri Palmin sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Chemin faisant présente une vingtaine de photos noir & blanc jetant un regard sensible sur des paysages, des architectures et du patrimoine le long des chemins. Labellisée «Année européenne du patrimoine culturel», l'expo célèbre aussi le vingtième anniversaire de l'inscription de l'abbaye de La Sauve-Majeure au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France. **Jusqu'au 11 nov., aux tarifs habituels, sans supplément.**

De juin à fin 2018

L'ABBAYE EST EN TRAVAUX ? COMPRENEZ CE CHANTIER...

Quelques échafaudages se déplacent sur les murs de La Sauve-Majeure ! Des travaux précieux pour protéger l'abbaye et la transmettre aux générations futures. En quoi consistent ces travaux ? Qui intervient sur le chantier, pour quoi faire ? L'exposition Comprenez ce chantier : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur cette restauration sans jamais avoir osé le demander ! **Tous publics, de juin à fin 2018.**

Agenda

Les amis de l'abbaye



LA SAUVE MAJEURE

JUIN 2018 #14

► LE PETIT JOURNAL

Responsable de la publication et président :

Jean-Michel Vincent

Vice-présidente :

Monique Bolorinos

Trésorière :

Monique Gaubert-Vincent

Trésorier adjoint :

Bernard Correges

Secrétaire :

Manuel Bolorinos

Design et réalisation :

A. Lebassard/Bat-graphic.com

► ADHÉSIONS

www.amisabbayelasauve.com

Ne pas jeter sur la voie publique, merci.



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX